

Rita Ezrati  
Jean-Jacques Nattiez

peindre écouter écrire

soixante-huit huiles et encres  
commentaires de trente-trois œuvres musicales

précédés d'un essai de  
**Georges Leroux**

Éditions Delatour France  
2017

# COLLECTION MUSIQUE/TRANSVERSALES

Dirigée par Jean-Michel Bardez et Jean-Marc Chauvel

## THE MUSICAL CROSSOVERS COLLECTION

Directed by Jean-Michel Bardez and Jean-Marc Chauvel

L'espace d'une existence humaine compte vingt-cinq à trente années de sommeil. Ne sortons-nous pas, à chaque éveil, d'une permanente hibernation ? Comment ne pas être tenté de concilier le temps d'une vie, plus étroit à mesure qu'il file, avec la polyvalence potentielle de chaque individu ?

De nombreux musiciens développent une relation de création avec les arts visuels. Cette collection en témoigne.

*A human lifetime includes some twenty-five to thirty years spent sleeping. Each time we wake, do we not come out of an almost permanent time of musing? Are we not tempted to make a connection between the time we have at our disposal—time which becomes more and more pressured as it passes—and our wide-ranging personal potential? At the moment, many musicians are forging a creative link with the visual arts. This collection bears witness to that link.*

### Déjà parus

*Already Published*

André Riotte, *Échappées, encres, couleurs*

Jean-Michel Bardez, *Dérives*

Jean-Marc Chauvel, *tracées*

Daniel Humair, *Moment Notice*

Jean-Yves Bosseur, *Compositeur parmi les peintres*

Jean-Yves Bosseur, *Tom Phillips – Le son dans ma vie*

Philippe Jubard André Almuro – *Du sensationnisme au Dual-Art*

Lenka Stranska, *Jacques Pourcher, peintre parmi les compositeurs*

### À paraître

*To be Published*

Jean-Michel Bardez, *Dérives II*

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés réservés pour tous pays.

Le code de la propriété intellectuelle du 1er juillet 1992 n'autorisant, aux termes de l'article L.122-5, 2e et 3e a), d'une part, « que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, « que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration ». « Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou ayants cause, est illicite » (article L.122-4)

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ISBN 978-2-7521-0344-4

© 2017 by éditions DELATOUR FRANCE

www.editions-delatour.com



Équilibre (2015), encre sur papier aquarelle

# Avant-propos



*Lame de fond* (2015), huile sur toile

# Ombres... Lumière ?

Rita Ezrati

Le regard régi par une grande myopie et une vision aléatoire, j'évolue dans un monde flou, aux contours imprécis, aux lignes vagues et incertaines. Mais pour flou que soit ce monde, sa violence m'atteint, sculpte mes paysages intérieurs et mes tumultes, donne vie à mes cauchemars et mes remous qui, à leur tour, vont façonner couleurs et textures, force du trait, vigueur de la spatule ou douceur des transitions. Par-delà les ombres et les tourments, la quête de lumière et d'équilibre vers un Ailleurs peut-être plus serein... Mais toujours la magie, le pur bonheur de faire naître une toile ou une encre qui bientôt m'échapperont et me dicteront leur propre vie, jusqu'à, comme le dit Siri Hustvedt dans *Les mystères du rectangle*, « créer l'illusion d'un présent éternel, d'un lieu où mes yeux peuvent se reposer ».

La musique fait partie intégrante de cette quête. Même si le titre de mes tableaux ne le reflète pas, la musique accompagne chaque phase du processus de création, en fonction du bien-être, mal-être ou état intermédiaire du moment. Que ce soit Bach, Keith Jarrett, Grand corps malade ou Leonard Cohen, leurs «vibrations» habitent mes toiles.

Aussi l'idée initiale du présent ouvrage était-elle que je choisisse dans ma production plastique les huiles ou les encres qui me semblaient correspondre à l'atmosphère, au style, aux mondes que les œuvres musicales commentées par Jean-Jacques Nattiez connotaient pour moi. Cependant, chemin faisant, une nouvelle expérience a surgi : l'écoute de certains compositeurs (Pierre Boulez, Ana Sokolović, Fabio Vacchi) a spontanément fait jaillir des encres auxquelles j'ai bien sûr donné le nom de l'œuvre qui les a fait naître. Puis « Hommage musical », conçu lors d'une soirée consacrée au compositeur québécois Serge

Garant et « Mon orchestre », inspiré d'un concert du *Nouvel Ensemble Moderne* de Montréal, sont venus grossir les rangs. Mais en définitive, la majeure partie des peintures et encres présentées dans cet ouvrage a été effectivement puisée dans ma production entre 2004 et 2016.

Précisons qu'afin de préserver mon indépendance d'esprit, à aucun moment je n'ai pris connaissance des textes que Jean-Jacques avait rédigés sur ces mêmes œuvres et qu'on lira en regard des reproductions. Seul le titre donné par les compositeurs peut avoir influencé mes choix, mais le titre ne fait-il pas partie d'une œuvre musicale ? De plus, dans la mesure où les commentaires de Jean-Jacques étaient le fruit de rencontres occasionnelles, ils ne se prêtaient pas à un classement systématique. Il était donc naturel que je signe l'organisation de ce livre en fonction de la logique des enchaînements et du rythme que me dictaient mes huiles et mes encres. En contrepoint des témoignages d'un auditeur, ce sont ici les droits de l'œil qui ont primé.

L'écoute active de certaines compositions (qu'il s'agisse de la *Grande Fugue* de Beethoven ou des *Quatuors* de Fabio Vacchi) a été un défi qui m'a fait sortir de ma zone de confort, poussant mon expérience de création dans ses derniers retranchements... Puissent nos lecteurs vivre le même enrichissement.



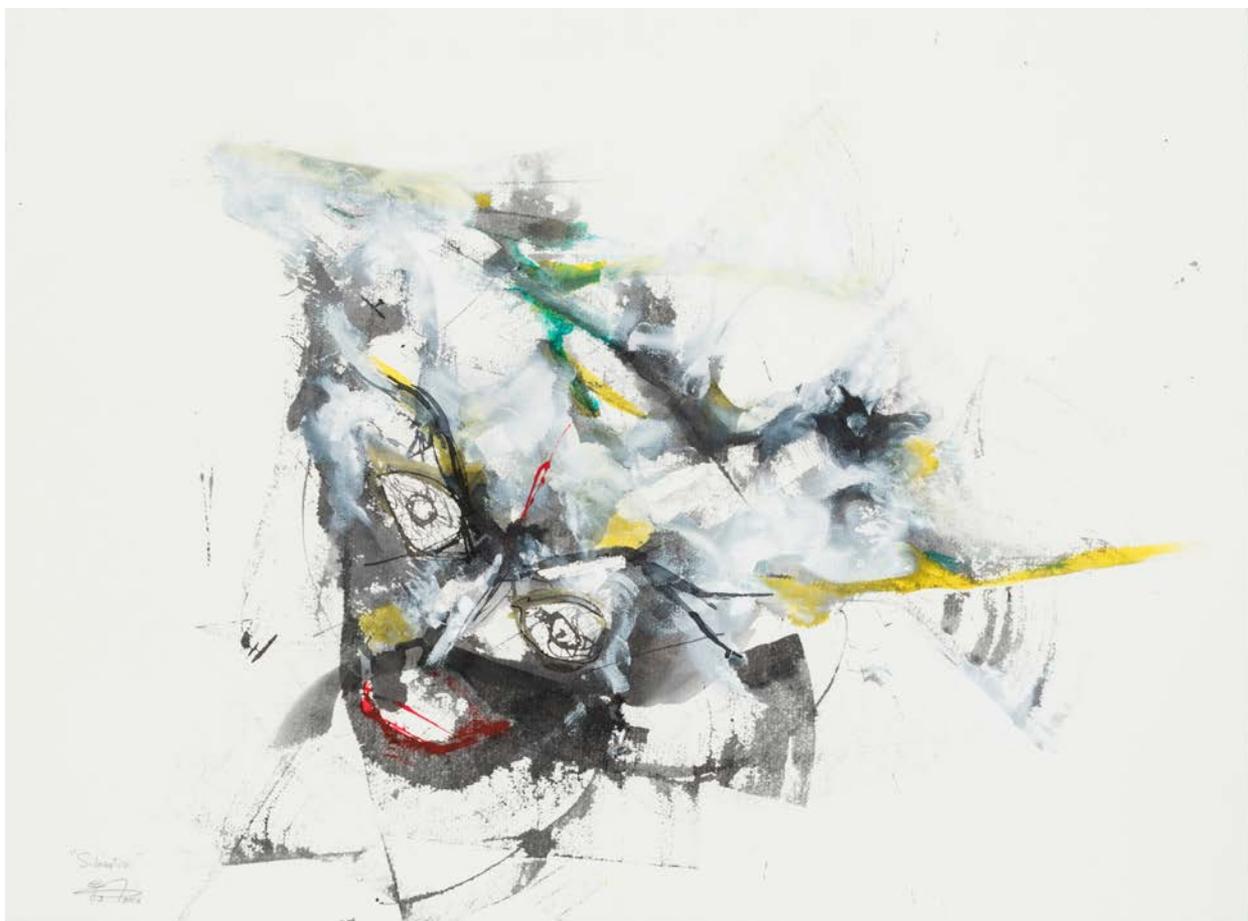
# Privilèges

Jean-Jacques Nattiez

**P**our tous ceux et celles qui, amis ou collègues, ont la chance de côtoyer Rita Ezrati, il ne sera pas étonnant que, au seuil de ce livre, j'affiche sans fard que partager sa vie est un privilège. Mon but n'est évidemment pas de dévoiler ici un peu de notre relation privée. Je veux seulement témoigner de cet autre privilège que me confère ma position de conjoint : la possibilité de me sentir proche, quotidiennement, des doutes et des incertitudes

qu'elle vient d'exposer dans son texte liminaire, et de suivre le cheminement qui, pourquoi ne pas le dire, mène à ses réussites. Bref, de partager ce qui sous-tend l'univers de son expérience esthétique.

Au bout du pinceau, tout d'abord, les confins de mondes obscurs et de chaos tourmentés ainsi que l'indiquent les titres de certaines de ses œuvres : *Engloutissement*, *Intranquillité*, *Tsunami*,



Ci-contre : *Quête* (2008), huile sur toile – Ci-dessus : *Sidération* (2016), encre sur papier aquarelle

*Sombritude, Submergée*. Mais si j'avais à caractériser ce qui me semble le plus profond chez elle, j'évoquerais, comme elle le dit elle-même, la quête de la lumière. Mais par « lumière », je ne crois pas qu'il faille comprendre seulement celle qui jaillit de tel jaune, de tel rouge, de tel blanc éclatants que l'on ne manquera pas de remarquer tout au long de ce livre ; il faut entendre la lumière intérieure que chacun d'entre nous souhaiterait atteindre au terme d'une introspection obstinée. En témoignent, parmi d'autres, *Magma premier, Percée, Quête, Strates de soleil, Fulgurance d'une vie*. Rita est à la recherche de cette réalité que le poète Yves Bonnefoy a appelé l'« arrière-pays », à propos duquel il n'hésite pas à écrire ce qui n'est un paradoxe qu'en apparence : « Si l'arrière-pays m'est resté inaccessible – et même je le sais bien, je l'ai toujours su, n'existe pas – il n'est pas pour autant insituable, pour peu que je renonce aux lois de continuité de la géographie ordinaire... ». Car les œuvres de Rita sont là, précisément, pour manifester la présence, pour être la présence de cet univers difficilement définissable que recherchent indéfiniment les mystiques mais auquel les peintres, les compositeurs et les écrivains savent parfois donner un coefficient de réalité. Voilà ce que Rita nous permet d'entrevoir

dans *Ce que je vois... ou ne vois pas* ou *Promesse d'infini*. C'est pourquoi, côtoyer la genèse des paysages intérieurs de Rita, c'est d'une part avoir le privilège d'accompagner l'élaboration d'une expérience esthétique singulière ; c'est aussi être témoin d'une démarche exemplaire qui m'a permis, à moi qui n'ai jamais été touché ou tenté par la transcendance religieuse, d'entrevoir ce que peut être une expérience métaphysique.

Mais partager l'univers et la démarche de l'artiste n'est pas la seule manière de considérer une huile ou une encre. On peut aussi laisser résonner en nous les effets de leurs combinaisons formelles, les rattacher au vécu de nos émotions, spéculer sur le sujet représenté, examiner si le titre proposé par l'artiste correspond à nos propres sensations ou, au contraire, se laisser guider par lui. Et cela vaut aussi pour les œuvres musicales. C'est cette analogie entre la perception de l'univers plastique et celle de l'univers sonore qui est à l'origine du présent livre.

\*

Pendant que Rita peint dans son atelier, Jean-Jacques poursuit ses recherches : sur la musicologie en général, la sémiologie musicale et les méthodes d'analyse des œuvres, et ce, le plus souvent, à propos de l'opéra, de la musique





Enveloppement (2009), huile sur toile

contemporaine et des musiques de tradition orale. Mais à côté de l'activité à caractère scientifique que suscitent ces champs d'investigation, j'ai parfois été amené à rédiger pour le grand public des notes de programme ou des notices de disques sur des œuvres ou des problèmes musicaux particuliers. D'où l'idée de réunir ces textes courts en un volume qui, exempt de références érudites et académiques, n'aurait pas de prétention musicologique, mais qui témoignerait, partiellement on s'en doute, de ma fréquentation du monde musical québécois. À côté d'œuvres de Richard Wagner, Claude Debussy et Pierre Boulez, on trouvera ici des témoignages personnels sur mon écoute de compositeurs contemporains joués et enregistrés à Montréal, notamment par Lorraine Vaillancourt à la tête de son *Nouvel Ensemble Moderne* (George Benjamin, Ada Gentile, György Ligeti, Kaija Saariaho) et par Pauline Vaillancourt (Georges Aperghis, Giacinto Scelsi), de compositeurs québécois et canadiens, d'origine ou d'adoption (Francis Dhomont, Serge Garant, Serge Provost, R. Murray Schafer, Ana Sokolović) ou de compositeurs italiens que ma fréquentation de leur pays m'a conduit à rencontrer (Andréa Liberovici, Fabio Vacchi). Ces textes étaient conçus comme introduction à l'audition des œuvres, au disque ou au concert. Souhaitons qu'ils incitent le lecteur à les découvrir ou les redécouvrir.

Mes textes sur les œuvres musicales ont été écrits de manière autonome sans le souci de les relier les uns aux autres. Cela ne veut pas dire que mes commentaires ne soient pas traversés par des préoccupations récurrentes. La musique contemporaine qui est dominante ici, a vécu une phase de transition depuis l'essoufflement des exigences de l'après-guerre. Ce que l'on a appelé l'école de Darmstadt (1946-1966), incarnée par Berio, Boulez, Nono, Pousseur et Stockhausen,

radicalisait l'orientation nouvelle de la « musique de douze sons », qualifiée de sérielle ou de dodécaphonique, proposée par Schönberg (1874-1951) dès le début du XXe siècle. Après l'intransigeance souvent dogmatique qui en est issue, il faut sans doute rechercher ailleurs que dans de grands principes théoriques a priori les raisons de la qualité des œuvres et de leur pouvoir attractif. D'où, dans les pages qui suivent, une attention toute particulière à leur perception et aux moyens pris par les compositeurs pour en rendre évidents l'évolution, les progressions, les contrastes, les ruptures. À plusieurs reprises, j'en chercherai les fondements dans ce que je crois être certaines propriétés universelles de la musique.

\*

Mais quel est le lien entre les tableaux de Rita, les œuvres commentées ici et les textes écrits à leur sujet ? Le musicologue a essayé de traduire ce qu'il en a perçu et retenu, ce qu'il a aimé aussi. Qu'en est-il alors de la perception de la musique, surtout contemporaine, par la peintre ? Pour répondre à cette question, l'idée vint à Jean-Michel Bardez d'inviter Rita à témoigner de son écoute par le biais du langage qui lui est propre, celui de ses œuvres picturales.

Que démontre la rencontre des peintures de Rita, de mes témoignages écrits et des mondes sonores qui y sont rattachés ? Certainement pas une convergence, improbable, entre l'écoute de l'artiste et celle du musicologue, mais au

Magma premier (2011), huile sur toile



contraire l'extraordinaire diversité des stratégies perceptives de l'une et de l'autre. Car Rita pourra avoir décidé de tel ou tel rapprochement en fonction d'un aspect particulier de l'œuvre musicale écoutée, et Jean-Jacques pourra avoir construit son commentaire autour d'autres traits, différents, qui ont retenu son attention. De la même façon, si les lecteurs et les lectrices du présent livre confrontent les témoignages visuels et écrits réunis ici à leur propre écoute des œuvres musicales (dont les références sont données à la fin de l'ouvrage), il est fort possible que leur expérience ne corresponde que partiellement à celle de Rita ou à la mienne, et ce d'autant plus que, à leur perception des œuvres musicales, viendra s'ajouter leur interprétation des tableaux et leur compréhension de mes textes. Sans oublier que les compositeurs eux-mêmes seront peut-être étonnés par mes commentaires ou les rapprochements que Rita a établis avec leurs œuvres. Tout cela démultiplie le jeu des renvois entre ce qui a été peint, écouté et écrit, peut-être à l'infini. Ce qui est donc offert ici, c'est un témoignage sur les perceptions multiples qui sont en jeu dans la rencontre du visuel, du sonore et de l'écrit. Elles peuvent donner lieu à une investigation savante sur le fonctionnement de la correspondance des arts.

Dans le texte ci-après, Georges Leroux en définit les prémisses avec pénétration, acuité et sensibilité. Grâce à la proximité de Rita et Jean-Jacques,

il aura été possible d'illustrer la diversité des perceptions esthétiques à propos d'objets musicaux identiques. Mais en même temps, cette « écoute à quatre mains » aura permis de voir s'incarner l'imagination plastique de Rita et de déceler le plaisir, voire l'enthousiasme, que certaines œuvres musicales ont pu provoquer chez l'austère musicologue que je suis.

*Intercosmos* (2011), techniques mixtes sur toile







*Le printemps bientôt* (2016), encre sur papier

# Table des matières

Ombres... Lumière ? (Rita Ezrati)	7
Privilèges (Jean-Jacques Nattiez)	9
Commun recours. Pour Rita Ezrati et Jean-Jacques Nattiez (Georges Leroux)	15
György Ligeti, <i>Kammerkonzert</i> , pour treize instrumentistes (1969-1970)	27
Kaiha Saariaho, <i>Lichtbogen</i> , pour neuf musiciens et electronic-live (1895-1896)	31
George Benjamin, <i>At first light</i> , pour quatorze musiciens (1985)	33
Ada Gentile, <i>In un silenzio ordinato</i> , pour orchestre de chambre (1985)	35
Lorraine Vaillancourt et le <i>Nouvel Ensemble Moderne</i> de Montréal	36
Linda Bouchard : les musiques du feu, de la terre et de l'eau (1991-1996)	
Pièces pour orchestre symphonique : <i>Exquisite Fires</i> , <i>Songs for an Acrobat</i> , <i>Vertige</i> , <i>Ressac</i> , <i>Eternity</i>	39
Francis Dhomont : abysses partagés. <i>Sous le regard d'un soleil noir</i> (1979-1981)	43
Serge Garant : l'héritage.	
En marge de ... <i>chant d'amours</i> (1975) et de <i>Plages</i> (1981)	47
Richard Wagner : nostalgie et mélancolie	
Le solo de cor anglais de <i>Tristan et Isolde</i> (1858)	53
Claude Debussy : la musique de l'eau et de la mort	
<i>La Cathédrale engloutie</i> (1910). Prélude pour piano	55
Ana Sokolović : six belles œuvres toutes simples.	
Folklore imaginaire (2005-2014)	
<i>Vez</i> , <i>Portrait parle</i> , <i>Trois études</i> , <i>Mesh</i> , <i>Un bouquet de brume</i> , <i>Ciaccona</i>	59
Pierre Boulez : comment écouter <i>Répons</i> (1981-1984)	63
Andréa Liberovici : portrait du compositeur en Frankenstein	
<i>Frankenstein Cabaret</i> (2001), <i>Electronic Lied</i> (2002) pour voix et électronique	67
Le quatuor à cordes : un genre dépassé ?	
(Quatuors de Ludwig van Beethoven, Pierre Boulez, R. Murray Schafer et Fabio Vacchi)	71
Pauline Vaillancourt : la voix nue	
Georges Aperghis, <i>Récitations</i> pour voix seule (1977-1978)	
Giacinto Scelsi, <i>Canti del Capricorno</i> (1972-1972)	77
Fabio Vacchi : quelle musique composer en ce début de XXIe siècle ?	
<i>Dai Calanchi di Sabbiano</i> (1997), <i>Diario dello Sdegno</i> (2002), <i>La giusta Armonia</i> (2006)	
<i>Voci di notte</i> (2006), <i>Mare che fiumi accoglie</i> (2007), <i>Tagebuch der Empörung</i> (2011)	79
Rita Ezrati (biographie)	87
Références originales des textes	88
Tables des matières et des reproductions	91

# Table des reproductions

<i>Lame de fond</i> (2015), huile sur toile, 76 x 101 cm. Collection de l'artiste	6
<i>Quête</i> (2008), huile sur toile, 122 x 75 cm. Collection de l'artiste	8
<i>Sidération</i> (2016), encre sur papier aquarelle, 56 x 76 cm. Collection de l'artiste	9
<i>Tsunami</i> (2015), huile sur toile, 51 x 71cm. Collection de l'artiste	10
<i>Enveloppement</i> (2009), huile sur toile, 45 x 35 cm. Collection particulière	11
<i>Magma premier</i> (2011), huile sur toile, 76 x 60 cm. Collection particulière	11
<i>Intercosmos</i> (2001), techniques mixtes sur toile, 75 x 60 cm. Collection de l'artiste	12
<i>Ce que je vois... ou ne vois pas</i> (2012), huile sur toile, 101 x 76 cm Collection de l'artiste	13
<i>Soudain l'automne dernier</i> (2015), diptyque, huile sur toile, 40 x 40cm chaque Collection particulière	14
<i>Le printemps bientôt</i> (2016), encre sur papier, 31 x 23 cm Collection particulière	16
<i>Strates de soleil</i> (2016), huile sur toile, 60 x 76 cm. Collection de l'artiste	20-21
<i>Équilibre</i> (2015), encre sur papier aquarelle, 36 x 51 cm. Collection particulière	23
<i>Le rêve du masque</i> (2015), huile sur toile, 50 x 50 cm. Collection de l'artiste	24
<i>Strates</i> (2005), huile sur toile, 75 x 60 cm. Collection particulière	26
<i>Brusquement...</i> (2012), huile et encre sur toile, 50 x 50 cm Collection particulière	28-29
<i>Feu et eau</i> (2012), encre et huile sur toile, 60 x 60 cm. Collection particulière	30
<i>Triptyque</i> (2014), huile sur toile, 15 x 15 cm chaque. Collection de l'artiste	32
<i>Embrumée</i> (2014), huile sur toile, 45 x 60 cm. Collection de l'artiste	34-35
<i>Mon orchestre</i> (2005), huile sur toile, 25 x 20 cm. Collection de l'artiste	36-37
<i>Envolée</i> (2016), encre sur papier, 76 x 56 cm. Collection de l'artiste	38
<i>Mouvement</i> (2016), encre sur papier, 26 x 18 cm. Collection de l'artiste	39
<i>Fulgurance d'une vie</i> (2016), huile sur toile, 50 x 50 cm. Collection de l'artiste	40
<i>Tourbillon</i> (2016), huile sur toile, 50 x 70 cm. Collection particulière	41
<i>Sources souterraines</i> (2011), huile sur toile, 45 x 45 cm. Collection de l'artiste	42
<i>Deep down</i> (2008), huile sur toile, 25 x 50 cm. Collection particulière	44-45
<i>De la nuit des temps</i> (2008), huile sur toile, 30 x 30 cm. Collection particulière	45
<i>Hommage musical</i> (2010), huile sur toile, 25.5 x 30 cm. Collection de l'artiste	46
<i>A Fine Line</i> (2013), huile sur toile, 50 x 50 cm. Collection de l'artiste	48
<i>Intranquillité</i> (2013), huile sur toile, 60 x 75 cm. Collection de l'artiste	49
<i>Approches</i> (2007), huile sur toile, 35 x 45 cm. Collection particulière	50
<i>Étanches</i> (2015), encre sur papier, 13 x 20 cm. Collection de l'artiste	50-51
<i>Éveil</i> (2010), huile sur toile, 60 x 60 cm. Collection particulière	52
<i>Promesse d'infini</i> (2008), huile sur toile, 40 x 30 cm. Collection particulière	54
<i>La Cathédrale engloutie</i> (2011), encre sur papier, 16.5 x 24 cm Collection de l'artiste	56-57
<i>Miroitement</i> (2012), huile sur toile, 60 x 60 cm. Collection de l'artiste	58

<i>Chaconne</i> (2016), encre sur carnet papier japonais, 8 pages, 17 x 11 cm. chaque Collection de l'artiste	60-61
<i>Étude</i> (2016), encre sur papier, 40 x 30 cm. Collection de l'artiste	60-61
<i>Grimace</i> (2015), encre sur papier. 15 x 10 cm. Collection de l'artiste	61
<i>Axe</i> (2012), encre sur papier, 16 x 24.5 cm. Collection de l'artiste	62
<i>Spirale</i> (2016), encre sur papier, 20.5 x 13 cm. Collection particulière	62
<i>Triptyque 2</i> (2013), encre sur toile cartonnée, 20 x 25 cm chaque Collection de l'artiste	64
<i>Triptyque 1</i> (2012), encre sur toile cartonnée, 20 x 25 cm chaque Collection particulière	65
<i>Élan</i> (2016), encre sur papier, 23.5 x 10 cm. Collection de l'artiste	65
<i>Dieu de feu</i> (2008), huile sur toile, 76 x 61 cm. Collection particulière	66
<i>Lac de feu</i> (2007), huile sur toile, 30 x 51 cm. Collection de l'artiste	66
<i>Absorption</i> (2007), huile sur toile, 40 x 30 cm. Collection de l'artiste	67
<i>Énergie</i> (2005), huile sur toile, 51 x 40 cm. Collection particulière	69
<i>Toccata</i> (2012), encre et huile sur toile, 60 x 50 cm. Collection de l'artiste	71
<i>Éclats</i> (2016), encre sur papier, 18 x 26 cm. Collection de l'artiste	71
<i>Fragmentée</i> (2016), huile sur bois, 10 x 30 cm. Collection de l'artiste	72
<i>Hurler</i> (2015), encre sur carton, 17 x 21 cm. Collection de l'artiste	73
<i>Absence</i> (2016), huile sur toile, 101x76 cm. Collection de l'artiste	74
<i>Kata</i> (2016), techniques mixtes sur papier aquarelle, 40x30 cm Collection de l'artiste	74
<i>Sens inverses</i> (2014), encre sur papier aquarelle, 76 x 56 cm Collection de l'artiste	75
<i>Fougue</i> (2016), encre sur papier aquarelle, 18 x 26 cm. Collection de l'artiste	75
<i>Éparpillement</i> (2012), encre sur papier aquarelle, 56 x 76 cm Collection de l'artiste	76
<i>Débris</i> (2013), encre sur papier aquarelle, 56 x 76 cm. Collection de l'artiste	76
<i>Sombritude</i> (2016), huile sur toile, 70 x 55 cm. Collection de l'artiste	78
<i>Comme un souvenir d'Italie</i> (2009), huile sur toile, 30 x 30 cm Collection de l'artiste	79
<i>Dans la tourmente</i> (2016), huile sur toile, 76 x 60 cm Collection de l'artiste	80
<i>Engloutissement</i> (2014), huile sur toile, 60 x 60 cm. Collection de l'artiste	81
<i>Et le barrage se rompit...</i> (2012), huile sur toile, 76 x 102 cm. Collection de l'artiste	82
<i>Entre deux mondes</i> (2008), huile sur toile, 75 x 100 cm Collection particulière	83
<i>Défier la peur</i> (2015), techniques mixtes sur papier, 30 x 22.5 cm. Collection de l'artiste	84
<i>Dante</i> (2011), huile sur toile, 75 x 50 cm. Collection particulière	85
<i>Danser anyway</i> (2016), huile sur toile, 60 x 91 cm. Collection de l'artiste	85
<i>Engloutissement (détail)</i> (2014), huile sur toile, 60 x 60 cm. Collection de l'artiste	87
<i>Danse d'amour</i> (2016), encre sur papier, 21 x 17 cm. Collection de l'artiste	90

D'autres œuvres de Rita Ezrati sont accessibles sur son site : [www.ritaezrati.com](http://www.ritaezrati.com) et dans le volume 27 n° 1 (2017) de *CIRCUIT, Musiques contemporaines*, Presses de l'Université de Montréal.

Crédits photographiques des reproductions : Richard-Max Tremblay ; crédit photo de la p. 87 : Sherry Chen